

PECO: une croissance exposée

En 2007, la croissance est restée dynamique en Europe de l'Est, dépassant dans la plupart des pays (à l'exception de la Hongrie) nos prévisions pour l'année 2007. Dans la plupart des Nouveaux pays membres (NPM), les perspectives de croissance restent favorables pour 2008 et 2009, mais les déséquilibres persistants de nombre d'entre eux pourraient les placer dans une situation délicate si la crise financière mondiale venait à s'aggraver. En Russie, la très forte hausse du prix des matières premières devrait tirer encore la croissance à l'horizon de notre prévision.

Nouveaux pays membres *: ralentissement en douceur

Dans la plupart des NPM, la croissance s'est maintenue à un très haut niveau en 2007 (+ 6,1 % en croissance annuelle), avec un troisième trimestre globalement très dynamique. En Pologne, en République tchèque, ou encore en Slovaquie, la croissance a atteint des sommets, à plus de 6 % de croissance annuelle. Cette croissance a été tirée par une demande interne très dynamique, qui a pris le relais du commerce extérieur depuis 2006. La Pologne a ainsi vu son investissement privé bondir d'environ 20 % en 2007, tiré par des entrées de capitaux exceptionnelles. À l'horizon de notre prévision, la demande intérieure devrait ralentir légèrement en Pologne et en Slovaquie sous le coup de la conjoncture mondiale, mais resterait dynamique, tirée notamment par des hausses de revenus alimentées par la baisse du chômage. La croissance tchèque pâtira en revanche d'une hausse de la TVA en 2008, conjuguée à un resserrement budgétaire.

Comme prévu, seule la Hongrie a fait exception en 2007, avec une croissance en net ralentissement, à 1,3 % contre 3,9 % en 2006. Cet infléchissement s'explique par la politique de rigueur mise en œuvre par le gouvernement hongrois en 2007 afin de rétablir les fondamentaux d'un pays fragilisé par des déficits jumeaux colossaux. La hausse de la TVA et la baisse de subventions publiques sur l'énergie ont conduit à de fortes hausses de prix, qui ont grevé le pouvoir d'achat des ménages et pesé sur la demande interne. Cette politique, qui devrait se poursuivre à l'horizon de notre prévision, a permis à la Hongrie de réduire les déficits jumeaux qui la rendaient extrêmement dépendante des investissements étrangers, et vulnérable aux attaques spéculatives sur le forint. Les déficits budgétaire et courant hongrois se situent cependant encore à des niveaux élevés, à 6,4 et 4,7 points de PIB en 2007 (contre 9,2 et 5,8 points de PIB en 2006), plaçant la Hongrie parmi les pays les plus vulnérables de la zone en cas de crise financière majeure. Nos prévisions (voir dans ce dossier la fiche « États-Unis : sueurs froides ») nous conduisent cependant à exclure ce scénario noir, et la croissance hongroise devrait redémarrer progressivement.

Si nous tablons sur une croissance toujours dynamique à l'horizon de 2009, plusieurs risques pèsent néanmoins sur notre scénario. D'abord, la forte hausse du prix des matières premières et des produits alimentaires, conjuguée au

* Nouveaux pays membres de l'Union européenne : Pologne, République tchèque, Hongrie, Slovaquie, Lituanie, Lettonie, Estonie, Roumanie et Bulgarie.

1. Prévisions de croissance dans l'ensemble de l'ex-bloc de l'Est

En % du PIB

Croissance du PIB	Poids	2006	2007	2008	2009
Nouveaux pays de l'UE	35,8	6,6	6,1	5,2	4,9
<i>Pologne</i>	13,5	6,2	6,5	5,5	4,9
<i>République tchèque</i>	5,6	6,4	6,6	4,5	5,0
<i>Hongrie</i>	4,7	3,9	1,3	2,7	3,2
Autre Europe centrale	1,3	4,8	5,1	4,7	5,0
Russie	45,4	6,7	8,1	7,5	6,4
Autres CEI ¹	17,5	9,8	8,5	7,4	6,7
Total	100	7,0	7,5	6,5	5,9
Demande adressée NPM		11,5	7,6	6,9	7,3
CEI		17,5	18,5	13,4	11,2
Exportations NPM		12,4	1,8	5,2	6,8
CEI		8	7,1	6,2	7,3

1. Communauté des États indépendants.

Sources : Comptes nationaux, prévision OFCE avril 2008.

dynamisme des demandes intérieures partout accompagné d'une baisse du chômage, a fait renaître un risque inflationniste dans l'ensemble des NPM. Les pays baltes présentent ainsi d'inquiétants signes de surchauffe, avec des taux d'inflation supérieurs à 10 % et une flambée immobilière qui donnait des signes d'essoufflement au cours des derniers mois. L'inflation des principaux pays de la zone se situe aujourd'hui autour de 5 %, ce qui pourrait les contraindre à un resserrement monétaire si elle venait à s'installer. Ensuite et surtout, l'ensemble des pays de la zone présentent encore — à commencer par la Hongrie et les pays baltes — des déséquilibres macroéconomiques conséquents. Ils figureraient donc parmi les premières victimes d'une détérioration des conditions de financement mondiales si la crise financière venait à s'aggraver. Une crainte que vient aujourd'hui étayer la forte hausse des primes de risque sur l'ensemble des pays de la zone.

Russie : tirée par la manne pétrolière

En Russie, le haut niveau du prix des matières premières a encore alimenté le dynamisme de la demande intérieure, tirant une croissance en constante accélération. La consommation et l'investissement privé ont ainsi décollé (respectivement + 13 % et + 21 %), profitant de l'afflux de devises qui a dopé le crédit. Bénéficiant de fondamentaux désormais solides, le PIB russe a ainsi crû de 8,1 % en 2007, contre 6,7 % en 2006. La très forte hausse du prix des matières premières fin 2007 nous conduit à des prévisions hautes de cours du pétrole (voir dans ce dossier la fiche « Pétrole : vers de nouveaux records ? »). Les ressources pétrolières devraient donc tirer encore la demande intérieure russe à l'horizon de notre prévision, et la croissance resterait dynamique à 7,5 % et 6,4 % en 2008 et 2009.